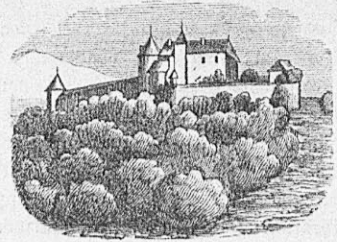




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE.

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Pour la Suisse: 1 an Fr. 3.50
» » 6 mois » 2.—
Pour l'Etranger le port en sus.
Prix du Numéro 15 Cts.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des Annonces et Réclames.
Annonces: Pour le Canton 10 Cts.; pour la Suisse 15 Cts., la ligne ou son espace.
Réclames 50 Cts. la ligne.
Lettres et argents franco.

Toutes les Annonces quelconques, même celles de provenance étrangère au canton, doivent être adressées au Bureau du journal.

BULLE, le 22 Février 1884.

La lutte sans armes ni bagages.

Ce n'est ni de la boxe ni du chausson que je veux vous parler, et encore moins de ce qui se passe en Egypte et au Tonkin; c'est d'une toute autre lutte, de la lutte pour l'existence.

La pitoyable situation économique faite au canton de Fribourg par le plus pitoyable et le plus avilissant des régimes, secondé d'ailleurs par l'héritaire apathie fribourgeoise, vous préoccupe plus que tous les problèmes de la politique, ce qui est correct. Il n'est pas de question dans ce domaine, intéressant la Gruyère ou le canton, que vous n'étudiez, et vos abonnés doivent vous en savoir gré — s'ils vous comprennent et qu'ils veuillent bien se rendre compte de ce qui est pour eux d'importance vitale.

Nombreuses sont encore les questions qui se posent et que vous pourrez agiter avant que les premiers symptômes d'une amélioration quelconque se lèvent sur ce malheureux canton de Fribourg. Mais il en est une dont il convient de bien se pénétrer avant d'aborder toutes les autres, car elle les précède et les résume toutes: c'est que l'instruction et l'éducation que le Fribourgeois reçoit chez lui, à l'école et dans sa famille, ne le préparent absolument pas à la lutte pour l'existence. Il grandit tel qu'il naît, et parvient à l'âge de vingt ans, c'est-à-dire à l'âge moyen où le commun des mortels commence à se frayer une voie, sans être armé ni équipé pour le combat de la vie; il est vaincu avant d'avoir seulement entamé la lutte.

Elles se sont bien modifiées, les conditions de l'existence, depuis l'institution de nos écoles primaires et de l'instruction obligatoire. Tel qui se serait entretenu aisément alors, lui et les siens, du produit de quelques arpents de terrain ou du revenu de son métier exploités scrupuleusement suivant les us de l'antique routine, végète pitoyablement aujourd'hui. C'est que la population s'est accrue depuis lors, que le prix de la vie a augmenté dans des proportions énormes, et que la routine vénérée de nos pères est venue se heurter à cette chose nouvelle pour eux: la con-

currence. Elle se montre tellement impitoyable, cette concurrence, que tout ce qui n'est pas taillé et armé pour la combattre y succombe.

Etre taillé et armé, ici, c'est posséder une bonne instruction, non seulement élémentaire, ce qui va de soi, mais encore professionnelle, et c'est savoir mettre l'une et l'autre au service de son intelligence pour obtenir de ses facultés productrices le maximum de ce qu'elles peuvent produire. C'est ce dont on s'est rendu compte plus ou moins partout chez nos voisins, tant dans les divers cantons suisses qu'à l'étranger: l'enseignement, programmes et méthodes, a été remanié et perfectionné (et il est tels cantons où il semble que, sous ce rapport, il ne reste plus rien à perfectionner), des écoles professionnelles ont été établies, des cours publics organisés, etc. Genève a ses écoles des arts industriels et d'horlogerie, Neuchâtel a son école d'horlogerie et de gravure, Lausanne a ses cours professionnels, notamment des cours d'agriculture; des cours semblables se donnent à Berne, à Soleure, à Bâle, à Lucerne, à Aarau, à Zurich, à Saint-Gall; Zurich a son école de tissage, ses cours et son musée industriels, Winterthur a son *Technikum*. Où que vous alliez, dans la suisse romande comme dans la suisse allemande, il n'y a pas de ressources qui ne soient offertes à l'élève ou à l'apprenti pour augmenter ses connaissances et perfectionner son outillage professionnel. C'est ainsi que le tailleur de pierre peut acquérir les éléments de la coupe des pierres et de l'appareil, que le charpentier apprend, avec un peu de dessin, les principes de la mécanique statique, que les artisans du bâtiment s'initient à la technologie des matériaux de construction, que le teinturier se convainc que, grâce aux progrès de la chimie, d'anciens procédés de teinture ont été remplacés par d'autres plus économiques, etc. etc. Il n'y a pas jusqu'aux tailleurs et aux bottiers qui, je ne sais où, sont gratifiés plus ou moins périodiquement de cours concernant leurs professions.

Mais l'enseignement scolaire et professionnel n'est pas tout et veut être secondé par une éducation préparatoire continuée en quelque sorte parallèlement dans la famille. C'est là surtout ce qui est admirable-

ment compris dans certains cantons. Tôt déjà les parents songent à l'avenir de l'enfant, se préoccupent d'une carrière et étudient à cet effet ses dispositions, interrogent ses aptitudes, lui préparent les voies pour l'avenir. L'école achevée, il n'y a place pour aucune hésitation ni pour aucune surprise. Préparé dès longtemps à sa profession, dont l'apprentissage n'est pour lui que la suite de l'école, le futur tailleur, ou tisserand, ou tanneur, ou mécanicien, ne s'aperçoit même pas de la transition. S'il embrasse la profession de son père, les choses sont encore simplifiées, car l'apprentissage date alors de l'enfance. Grâce à cette préoccupation des parents au sujet de l'avenir de l'enfant, il n'y a pas de tâtonnements, pas d'errements dans la carrière de celui-ci, surtout pas de regrets ni d'arrière-pensées et aucune perte de temps. Et, le moment de voler de ses propres ailes venu, le jeune homme est outillé pour la production et taillé pour la lutte.

Au lieu de cela, que nous est-il donné de voir dans le canton de Fribourg? Un enseignement primaire stationnaire..... que dis-je, stationnaire? dégénéré (consulter les résultats des examens de recrues), réduit à quelques leçons de lecture, d'écriture, de calcul et de récitation; d'un enseignement professionnel quelconque, pas trace, pas plus que d'école complémentaire. Quels services sérieux pourrait d'ailleurs rendre des cours complémentaires ou professionnels lorsque la base première, une instruction primaire suffisante, fait défaut? Les années d'école se passent, durant lesquelles les parents ne songent pas un instant à la vocation de leurs enfants. (1) Le moment de l'émancipation arrive, et qu'advient-il? L'instruction et l'éducation — celle de la famille, qui inculque le travail et fait envisager l'avenir — font défaut, et l'enfant erre et vague, sans but ni perspective; que si l'on se décide à mettre l'émancipé en apprentissage,

(1) Sauf une exception cependant: c'est lorsque, couvant un grain d'ambition, les parents rêvent de consacrer leur fils à l'état ecclésiastique ou d'en faire un régent. Or, il y a dans le canton à peu près 400 ecclésiastiques de tous ordres et de tous rangs et un peu moins peut-être de 300 régents. Qu'est-ce que ces six à sept cents carrières pastorales et scolaires en présence de celles que doivent trouver ou se créer les vingt-cinq à trente mille citoyens adultes du canton?...

Il prit le sac de cuir où il enfermait son gibier; Guillaume s'empara de la carabine, et, munis de provisions pour la journée, ils commencèrent à gravir la montagne.

Bientôt ils arrivèrent au versant de la Ramasse; c'était là qu'autrefois de hardis voyageurs, s'abandonnant au penchant du terrain, dans un fragile traîneau dirigé par un seul homme, parcouraient en quelques minutes l'espace compris entre la Grand-Croix, point culminant du Cenis, et Lans-le-Bourg, c'est-à-dire plusieurs lieues perpendiculaires. Cet endroit, près duquel passe la route, était bien connu de Gaëtan à cause des terriers dont il est rempli. Comme les deux frères s'en approchaient, un sifflement aigu, rapide, se fit entendre à quelque distance.

— Bon! la sentinelle des marmottes vient de donner l'alarme, dit Gaëtan en s'arrêtant tout à coup; je savais bien que ce temps les ferait sortir, les frileuses! Sûrement je vais trouver dans mes trappes de quoi contenter ce pauvre petit Paolo, qui a tant pleuré en voyant partir les autres... Je n'aime pourtant pas ce brouillard, ajouta-t-il en cherchant à percer du regard la masse des vapeurs accumulées autour de lui; il y a au-dessus de la Ramasse un amas de neige qui pourra nous jouer un mauvais tour... Frère, ne me quitte pas; sûrement d'ici à une heure une avalanche tombera de ce côté.

— Tu crois, Gaëtan? Mais alors il y a du danger pour les voyageurs qui se trouvent sur la route.

— Oh! par un temps pareil, personne n'aura osé traverser la montagne; des Français seuls seraient assez téméraires.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE CHASSEUR DE MARMOTTES.

IV. L'avalanche. (Suite.)

Cependant les quinze jours fixés par le voyageur s'écoulèrent. On était au commencement de novembre, et l'hiver est précoce au mont Cenis; la neige couvrait déjà la montagne tout entière; le passage devenait de jour en jour plus difficile.

— Il aura pris le chemin du Simplon, se disait le guide à lui-même; il m'avait pourtant bien promis de revenir de ce côté.

— Il ne reviendra pas! pensait Guillaume, dont le cœur battait de joie à cette idée. Alors la barrière invisible qui existait entre les deux frères s'abaissa peu à peu. Ils commencèrent à se regarder moins et

à se parler davantage; quelquefois ils se serraient la main et souriaient sans aucun motif apparent. Guillaume, dans les premiers jours de son arrivée, avait semblé fuir la société des gens du village; il se rapprocha d'eux, et il parvint à se concilier rapidement leur affection par sa douceur et son affabilité. A mesure que le temps s'écoulait, la confiance augmentait entre les deux Carlotto leur sommeil était plus paisible; leurs fronts étaient plus sereins.

Le vingt-cinquième jour environ après le départ du docteur, un brouillard humide se répandait sur le Cenis. Une neige abondante était tombée pendant la nuit, et un vent tiède soufflait par rafales. La surface blanche de la montagne et les teintes pâles du brouillard se confondaient si bien que, dans un horizon rapproché, il était impossible de reconnaître la ligne de démarcation entre la terre et le ciel. Quelques troupes d'oiseaux noirs et voraces, fouettant l'air de leurs ailes pesantes, poussaient des cris rauques et effrayants. Ça et là, au milieu de cette mer phosphorescente de vapeurs, des vapeurs plus épaisses se glissaient lentement et assombrissaient l'atmosphère.

Le matin, quand Gaëtan parut sur le seuil de la porte, il jeta un regard exercé autour de lui:

— Guillaume, dit-il gaiement, voilà un bon temps pour la chasse aux marmottes. L'air est doux; elles sortiront de leurs terriers. Cependant, ajouta-t-il en hochant la tête, il y aura sûrement des avalanches dans la journée... Ne nous écartons pas trop de la maison.

A vendre

neufs à ressorts et 2 forts
age. [737]
gon JOLLIET, charron, Bulle.

A LOUER

artement de 1^{er} étage, neuf, com-
3 chambres, cuisine, cave et
[616]
esser au bureau du journal.

A louer

ne de Ferpicloz. Conte-
viron 100 poses. [684]
esser au notaire Menoud à Bulle
enne Castella à Ferpicloz.

DENTS.

art d'avoir de belles et bon-
ents, d'éviter les douleurs,
en manger et d'éviter les
d'estomac.

onsultations gratuites.
dresser à F. BUGNON, chi-
en-dentiste, rue de la Pré-
e 211, à Fribourg. [730]

A louer

un appartement de 3
bres au rez-de-chaussée,
servir de magasin, ainsi qu'un
er propre à différentes indus-
sur attenante. [746]
esser au bureau du journal.

LA

terie de La Tour-de-Trême
e à acheter des billes de
chêne et foyard.
Paiement comptant.
esser à M. BINZ, propriétaire,
eu. [736]

AVIS

fabricants de fromages.
ctor Sallin, 10, bd. Liberté, à
e, ayant un grand débouché pour
ation des fromages gras, demi-
maigres, se charge de la vente
produits à des conditions très
euses. Paiement moitié comp-
ception; le solde après la vente.
(H 8350 X) [567]

on demande

er des Actions du Crédit Grué-
de la Banque populaire de la
e.
esser au bureau du journal qui
ca. [717]

VENDRE

de char à deux chevaux avec
d et branle.
ureau du journal indiquera. [583]

EN VENTE

primerie de la GRUYÈRE:

rnets de Laiterie,
nés sur beau papier, à 20 cent.
laire. — Rabais par douzaines.

quettes gommées
pour vins.

es fribourgeoises pour 1884

Scierie.

offre à vendre une Scierie si-
x Granges près Bulle.
esser au bureau du journal.

rie de la Gruyère. Gérant: Ch. Monni.

ce n'est qu'après mainte hésitation, car il n'est préparé à rien et tout lui répugne. L'apprentissage s'achève tant bien que mal, dans le canton, bien entendu, et le résultat de douze années est celui-ci : le futur maître d'état ne connaît que sa langue et la connaît mal ; il possède imparfaitement son industrie ou son métier et est impropre à y apporter aucune amélioration : il n'est ni outillé ni armé. Les facultés productrices ayant été peu sollicitées, il ne pourra lutter avec ses concurrents d'autres cantons ou étrangers. Il est battu chez lui, dans sa maison.

Il est loisible à chacun de vérifier ce que nous en disons.

Combien y a-t-il encore, actuellement, de tailleurs ou de cordonniers fribourgeois (nous ne parlons pas, ici, des artisans ambulants, tels que le *couturier* et le *Schuhflicker* des familles), pour ne mentionner que les professions les plus indispensables ? Que sont devenus nos tanneurs d'antan, nos tailleurs de pierre (ne parlons même pas du *Baumeister*), nos serruriers, menuisiers, ébénistes ? Trouverait-on seulement dix maçons fribourgeois (*) capables d'élever un bâtiment ? Il n'y a pas jusqu'aux terrassiers étrangers auxquels nous sommes obligés de recourir dès qu'il s'agit d'établir quelques kilomètres de route seulement. Et des autres professions à l'avenant. On nous signalera peut-être une exception, celle des charpentiers. Oui, nous avons encore des charpentiers indigènes ; mais combien y en a-t-il qui soient à même d'édifier, plan et construction, ces pittoresques constructions en bois, pleines de style souvent et si nombreuses jadis, surtout dans la partie allemande du canton, et comme il s'en élève encore tous les jours dans le canton de Berne, par exemple ?

Non, tant d'efforts systématiques et continus, exercés durant plusieurs générations consécutives et secondés d'ailleurs par les dispositions d'un tempérament spécial, ont consommé leur œuvre, et le Fribourgeois nourri de l'éducation fribourgeoise est impropre à soutenir la lutte pour l'existence. Vaincu chez lui, il l'est surtout hors de chez lui, lorsqu'il se hasarde à sortir, et l'on pourrait raconter à ce sujet de nombreuses odyssees.

Mais, nous dira-t-on, le mal est assez patent pour que nous le voyions de reste ; mais c'est un remède qu'il nous faut. Que ne nous proposez-vous un remède ?

De remède, il n'y en a pas ; on ne défait et refait pas d'un jour l'œuvre de plusieurs générations. Mais il y a un moyen, pour les parents dont les enfants sont jeunes encore, de parer en partie à l'avenir : c'est de les envoyer compléter leur instruction et apprendre une profession dans d'autres cantons. Nos futurs agriculteurs et agronomes auront tout à gagner à aller se familiariser avec les procédés de culture des can-

(*) C'est être bien modéré que d'évaluer à une centaine en moyenne le nombre de maçons que peut entretenir le canton de Fribourg ; attribuons-leur, au bas mot, 200 journées de travail annuellement au prix de 6 francs : ce, 120,000 francs qui pourraient demeurer en des mains fribourgeoises. On peut faire le calcul analogue pour les tailleurs de pierre, ouvriers carriers, terrassiers et autres, que le canton emploie et dont la plupart sont ressortissants étrangers.

— Eh bien ! dit Guillaume, je vais commencer mon apprentissage de guide en montant là-bas sur le rocher Rouge ; et si je vois du danger pour les voyageurs, je courrai à leur secours. D'ailleurs je pourrai, à défaut de chamois, tirer quelque lagopède pour notre souper ; je ne suis pas aussi maladroit que tu le penses.

Gaëtan se contenta de lui montrer le versant couvert de neige en répétant : — Veille de ce côté.

Ils se séparèrent ; Guillaume descendit rapidement vers le grand chemin en préparant sa carabine, et Gaëtan s'engagea au milieu des rochers.

— Pauvre Guillaume ! murmurait-il, il n'aime guère à s'éloigner de la route, lui ! Ses pieds ne sont pas encore endurcis aux aspérités du roc et de la glace ! Il est décidément plein de bonne volonté ; et moi qui le croyais coupable... Mandit voyageur ! qu'avais-je besoin de ses confidences ?

Il marchait avec vitesse, comme pour échapper à une pensée pénible, et il arriva bientôt à l'endroit où il avait tendu ses trappes la veille. Deux marmottes frétilaient dans les pièges à demi couverts de mousse.

— Voilà qui est bien, dit-il en regardant sa proie.

Il tira de son sac deux petites muselières pour ses captives.

— De belles bêtes, ma foi ! ajouta-t-il en les examinant avec admiration ; elles ont déjà leurs fourrures d'hiver... Allons, Paolo sera bien heureux ! Il pourra partir dans quelques jours avec les enfants de Termignon, qui se rendent aussi à Paris, et, dans six mois, il rapportera quelques écus à sa pauvre

tons voisins et à y suivre quelques cours agricoles. Il est telle propriété fribourgeoise qui rapporterait le double, par exemple, à être traitée et exploitée comme dans le Seeland, le Mittelland et surtout l'Emmenthal bernois, le pays par excellence des cultures rationnelles (il y a beaucoup à apprendre là-bas, la *Liberté* a cru devoir nous le dire). Ces apprentissages ne sont point une dépense, car l'élève, tout en acquérant, est entretenu en retour de son travail ; et lorsqu'il en revient, il connaît l'allemand, que pas un Fribourgeois devrait ignorer, et sait ce que veulent dire les mots défrichement, amendement, drainage et irrigation. Ainsi font les Suisses allemands. Les agriculteurs bernois, par exemple, envoient leurs fils dans les cantons de Vaud, Neuchâtel ou dans le Jura, et ceux du Jura confient les leurs à leurs compatriotes de la partie allemande du canton. C'est cette habitude, qu'on se le dise bien, qui contribue le plus à la prospérité de l'agriculture bernoise.

Et d'autres après nos agriculteurs ; que nos écoliers émancipés aillent apprendre dans d'autres cantons, à Berne, en Argovie, à Lucerne, à Zurich, la tannerie (cette industrie qui fut si longtemps une des sources de la prospérité fribourgeoise), la boissellerie et la vannerie (qui font vivre le Guggisberg), la menuiserie et la serrurerie, la maçonnerie, la taille des pierres, etc. etc.

Un état appris à fond, hors de chez soi, telle est l'ancienne tradition fribourgeoise ; c'est aujourd'hui encore la règle suisse et américaine par excellence, et c'est le gage de l'avenir, car l'avenir est aux lutteurs, c'est-à-dire aux gens d'action, d'entreprise et d'intelligence.

CONFÉDÉRATION

L'exequatur est accordé à M. Rodolphe Gageur comme consul de l'Empire d'Allemagne à Bâle.

Les cantons du diocèse de Bâle ont voté les quatre résolutions suivantes : 1. La question diocésaine doit être réglée incessamment. — 2. Des efforts doivent être faits pour arriver à une entente avec la curie romaine. — 3. Il faut chercher un futur administrateur du diocèse. — 4. Des propositions doivent être demandées au St-Siège comme base à une nouvelle entente.

Les recettes du chemin de fer du Gothard ont été pour le mois de janvier de fr. 660,000 et les dépenses de fr. 402,000.

Tribunal fédéral. — Ce corps, appelé à se constituer pour l'année courante, a conservé sa répartition actuelle.

Traité. — Des négociations viennent d'être ouvertes à Paris pour le renouvellement du traité monétaire conclu entre la France, l'Italie, la Belgique, la Suisse et la Grèce. Ces négociations n'en sont encore qu'à la période préliminaire ; mais on prévoit déjà que le traité actuellement en vigueur sera l'objet de profondes modifications.

Etrangers. — Le Conseil fédéral, considérant qu'un grand nombre d'actes d'immatriculation délivrés à des citoyens français pour s'établir en Suisse sont périmés, demande aux gouvernements cantonaux

de procéder à une vérification des papiers de légitimation de tous les Français habitant la Suisse et d'astreindre tous ceux qui ne sont pas munis des papiers prévus par l'article 2 du traité d'établissement franco-suisse du 23 février 1882, à se procurer à l'ambassade ou aux consulats des actes d'immatriculation réguliers.

de procéder à une vérification des papiers de légitimation de tous les Français habitant la Suisse et d'astreindre tous ceux qui ne sont pas munis des papiers prévus par l'article 2 du traité d'établissement franco-suisse du 23 février 1882, à se procurer à l'ambassade ou aux consulats des actes d'immatriculation réguliers.

Gothard. — Un déraillement de l'express Milan-Lucerne a eu lieu dimanche à la station tessinoise de Giornico. Il fallut former à Bellinzone un train de secours qui est parti de Giornico avec cinq heures de retard.

Zurich. — Le conseil d'Etat a discuté, dans toutes ses dernières séances, sur la position faite à la ville de Winterthour à la suite de la résolution prise par les Chambres fédérales au sujet de la *Nationalbahn*.

Il a décidé de présenter au grand conseil un décret aux termes duquel le canton se chargerait du remboursement du subside fédéral de 800,000 fr. Le subside en question serait versé à la bourse communale de Winterthour, qui aurait, en revanche, à payer annuellement à l'Etat de Zurich une somme de 18,000 fr. pour intérêts et amortissement.

— Dimanche, un régent nommé Braschler, de Langnau, patinait avec deux compagnons sur le lac Türlen : la glace céda malheureusement et tous trois disparurent. M. Braschler s'est noyé pendant que les deux autres patineurs ont réussi non sans peine à regagner le bord.

Lucerne. — On a trouvé il y a quelques jours, à Escholzmatt, le cadavre d'un enfant âgé de quelques jours seulement. Il portait au cou et sur les lèvres les traces évidentes d'un assassinat. L'auteur du crime a été aussitôt découvert : c'est la propre mère de la victime.

Glaris. — Il résulte encore du rapport rédigé par le comité central de secours que l'éboulement du Risikopf a causé à la commune d'Elm des dommages qui ont atteint la somme de 566,500 fr. Le dommage matériel des particuliers a été fixé à fr. 674,364.15 ; les pertes subies par suite de la mort des victimes ont été évaluées à 228,013 fr. 80 cent. Total, fr. 1,467,877.95.

Les secours en espèces, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, se sont élevés à la magnifique somme de francs 1,005,990.47. Sur ce fonds, la commune d'Elm a reçu fr. 364,298.44 ; 50,000 fr. ont été placés comme fonds de réserve pour le cas où d'autres éboulements viendraient à se produire.

Les particuliers, suivant leur avoir, ont été répartis en 4 classes. La première, celle des nécessiteux, a reçu le 80 % de ses pertes ; la quatrième le 60 % seulement.

Argovie. — On avait répandu le bruit que M. Gottfried Roth, l'explorateur africain, avait été fait prisonnier par le mahdi, mais un lettre reçue par la famille Roth, d'un ami habitant le Caire, lui a apporté la triste nouvelle que leur fils avait succombé, il y a près d'une année, à la fièvre jaune, dans une petite ville de la Haute-Egypte.

Vaud. — Dans son assemblée de dimanche, la Confrérie des Vignerons de Vevey a renoncé pour le moment à célébrer sa grande fête, par des motifs d'économie.

La mise des vins de la commune de Cully a eu lieu le 17 février après-midi, et a donné les résultats suivants : Villette 91 1/2, Cully 80, Cully 75 1/2. Les vins sont vendus avec la lie.

chés par l'avalanche, le fracas des rochers emportés pêle-mêle, cessèrent tout à coup pour faire place au silence morne du désert : le fléau était passé.

Alors Gaëtan s'élança de sa retraite et se mit à examiner la marche de l'avalanche. Elle avait comblé en partie un abîme profond de l'autre côté de la route, dans la direction qu'avait prise son frère.

Un frisson parcourut les membres du marmottier. Il porta sa main à sa bouche et poussa un cri bruyant qui se prolongea d'échos en échos à plusieurs lieues à la ronde. Personne ne répondit ; une bande de chamois effrayés passa à quelques pas du chasseur, sans qu'il regrettât sa carabine.

— Guillaume ! Guillaume ! s'écria-t-il de toute la force de sa voix.

Un coup de feu retentit dans le lointain. Gaëtan tomba à genoux pour remercier Dieu. Une seule arme avait pu rendre un pareil son, et cette arme était entre les mains de son frère.

— Il est sauvé ! murmura-t-il.

Ensuite il songea que peut-être ce coup de feu était un signe de détresse. Il se releva vivement et s'orienta d'après la légère fumée bleue produite par l'explosion. Il courait sur les débris encore mobiles de l'avalanche avec la légèreté de la perdrix blanche qui fréquente ces montagnes. De temps en temps il poussait son cri d'appel ; mais il ne recevait plus de réponse. Enfin il arriva à la roche Rouge et la gravit avec agilité.

(A suivre.)

Les rétrogr...
fait décider...
mander le re...
dernières sess...

C'est de l'o...
qui est fédéra...
nes, quoique...

La *Gruyère*...
toyens indépe...
surprendre et...
dum qui leur...

Nous voulo...
tout ce qui...
même il vient...

C'est aujour...
ble avoir pris...
tables.

Nous somm...
but de soustr...
ou corps de g...
un caractère...

Cette loi d...
Stabio mais...
violentes du...
ment nous ét...

Un jeune...
soldat dans la...
de Son-Tay (...
à sa famille.

Hyacinthe...
depuis quelq...
dessus de Va...
la montagne...

Une tourmen...
Des gens de...
l'ont retrou...

Joux-Verte...
ce malheureu...
les braves g...
à Neirivue o...

contourné le...
par une nuit...
beaucoup de...
duire à bon...

Un gue

Il doit y...
dire lundi p...
des sujets de...

Un grand...
parmi les pl...
le *tépelet-bo*...
rehausser l'

On parle...
pour les rec...

La fête...
conduit par...
custos, form...

Après le...
bafrades et...
de rôle, au...

crachoir en...
Des victu...
kilos de pon...

teaux de que...
chacune, un...
sal, plus de...

venant.

Après ce...
ves bien fo...

de ruminer...
tation ; on...

voir et ent...
lante comé...
mousses, le...

prise libert...

La fanfar...
précieux co...
tration com...

Heureux...
ser. Quels l...

Excessive...

geois !

CANTON DE FRIBOURG

REFERENDUM.

Les rétrogrades protestants de Berne et de Bâle ont fait décider par l'Association fédéraliste, de demander le referendum sur les lois édictées dans les dernières sessions.

C'est de l'opposition systématique contre tout ce qui est fédéral, car les quatre lois attaquées sont bonnes, quoique non parfaites.

La Gruyère prie donc tous ses amis, tous les citoyens indépendants et libéraux de ne pas se laisser surprendre et de ne pas signer les feuilles de referendum qui leur seront présentées par les commis voyageurs de la réaction.

Nous voulons être Suisses, accepter et appuyer tout ce qui nous paraît bon et avantageux, quand même il vient de Berne.

C'est aujourd'hui Fribourg et non Berne qui semble avoir pris à tâche de ne faire que des lois détestables.

Nous sommes surtout partisans de la loi qui a pour but de soustraire à la connaissance de nos tribunaux ou corps de garde libertards les questions qui revêtent un caractère politique.

Cette loi qu'on devrait appeler non pas la loi de Stabio mais la loi de protection pour les minorités violentées du canton de Fribourg doit particulièrement nous être chère.

Un jeune homme de Fribourg, Philippe Zbinden, soldat dans la légion étrangère, a été tué à l'attaque de Son-Tay (Tonkin). L'avis de décès vient d'arriver à sa famille.

Hyacinthe Castella, de Neirivue, était occupé depuis quelque temps dans une localité située au-dessus de Vevey; le 27 janvier, il voulut traverser la montagne pour aller revoir sa famille à Neirivue. Une tourmente survint et Castella ne reparut pas. Des gens de son village s'étant mis à sa recherche l'ont retrouvé vendredi sur la montagne de la Joux-Verte, au district de la Veveyse. Le cadavre de ce malheureux ne porte aucune trace de violence; les braves gens qui l'ont découvert l'ont rapporté à Neirivue où ils sont arrivés à minuit, après avoir contourné le Moléson et traversé le passage de l'Evi par une nuit de neige et de vent. Il leur a fallu beaucoup de courage et de dévouement pour conduire à bon terme cette périlleuse entreprise.

GRUYÈRE

Un gueuleton libertard à Bulle.

Il doit y avoir à Bulle, lundi de carnaval, c'est-à-dire lundi prochain, concours annuel et exhibition des sujets de l'espèce libertarde du district.

Un grand nombre de types des autres districts, parmi les plus méritants de ceux qui sont inscrits dans le *tépelet-book*, viendront se joindre aux nôtres pour rehausser l'éclat du comice.

On parle de 400 stalles qui seraient déjà prêtes pour les recevoir à l'hôtel de ville.

La fête, dit-on, commencera par un défilé général conduit par l'armailli Théraulaz. *Formosi pecoris custos, formosior ipse.*

Après le défilé, raout pantagruélique, festoiments, bafrades et beuveries libertards. On passera, à tour de rôle, aux Gargantua de la parole, un magnifique crachoir en argent massif et rempli de sable d'or.

Des victuailles en suffisance sont arrivées: 2000 kilos de pommes de terre et de betteraves, 400 tourteaux de quenelles, 220 chaînes d'oignons de 3 douzaines chacune, un wagon complet de choucroute du Grabal, plus de 400 muids de vin, et tout le reste à l'avenant.

Après ce boire et ce manger, quand tous les convives bien fourragés et bien saouls, sentiront le besoin de ruminer, on passera au second acte de la représentation; on les conduira à la *salle des assises* pour y voir et entendre un splendide drame et une désopilante comédie joués par des artistes du cru, par les mousses, les garde-génisses et les *buebos* de l'entreprise libertarde d'exploitation alpestre.

La fanfare de la localité a généreusement offert son précieux concours. On a même espoir que l'administration communale enverra des vins d'honneur!

Heureux Bullois, quel gai carnaval vous allez passer. Quels beaux masques vous allez voir!

Géographie.

Excessivement forts les géographes du Fribourgeois!

(A suivre.)

Après leur passage par la mer rouge, les voici qui transportent l'Ohio, la Pensylvanie et la Virginie, dans l'Amérique du Sud.

Et le régent qui rédige cette feuille s'en va gourmander toute l'année notre jeunesse, sur ses erreurs ou son ignorance en géographie!

A MOI.

A moi l'air pur que je respire
Sur les monts que j'aime de cœur.
A moi tout ce sublime empire;
C'est là qu'on trouve le bonheur.

A moi rochers, superbes cimes,
Glaciers, cascades et ciel bleu.
A moi coteaux, pentes, abîmes,
Cavernes superbes de mon Dieu.

A moi vallons, vertes collines,
Où s'en vont brouter les troupeaux.
A moi les superbes ravines,
Avec leurs magiques échos.

A moi tous les beaux points de vue
Qui plaisent toujours à mes yeux.
Là, loin du bruit de la cohue,
Mes regards s'élèvent aux cieux.

A moi les montagnes splendides
Avec leurs rocs aux blancs sommets,
Où paissent les chamois timides,
Distants des regards indiscrets.

A moi, vieux chalet de mon père,
Où j'ai passé de gais printemps,
Bercé sur le sein de ma mère,
Q'est devenu cet heureux temps?...

J. de SIEBENTHAL.

ÉTRANGER

Allemagne. — Le VIII^e Tir fédéral allemand aura lieu à Leipzig du 20 au 27 juillet 1884.

Egypte et Soudan. — Le général Gordon est arrivé lundi à Khartoum où il a été reçu par une foule enthousiaste qui lui baisait les mains et les pieds et l'acclamait comme sultan du Soudan.

Gordon Pacha a fait afficher une proclamation reconnaissant le Mahdi comme sultan du Kordofan et a donné l'assurance aux tribus insurgées qu'aucun empêchement ne sera mis au commerce des esclaves. Cette concession est peut-être nécessaire pour assurer la pacification du Soudan, mais elle est honteuse pour les Anglais.

— 400 insurgés ont attaqué Souakim dans la nuit de samedi, mais ce n'était qu'une diversion car les vigies des navires ont aperçu 3000 insurgés filant vers Tokar à la faveur de cette démonstration.

Tokar est assiégé et l'ennemi a offert à la garnison la vie sauve si la place se rend sans conditions.

Nous prions nos abonnés de l'étranger qui n'ont pas encore réglé leur abonnement, de bien vouloir nous en faire parvenir le montant, en timbres postes s'ils le préfèrent, d'ici au 5 mars. Nous serons à regret obligés de cesser l'envoi à ceux qui ne se seront pas mis en règle.

Pour la rédaction: C. GILLARD.

BILAN

DE LA

Fortune de l'Hospice du district de la Gruyère

au 31 décembre 1883.

MOUVEMENT DE LA CAISSE EN 1883.

Recettes.		Dépenses.			
Solde en caisse au 1 ^{er} janvier 1883	85	10	Service médical et chirurgical	415	—
Revenu de la dotation. Part de l'hospice	1,066	85	Pharmacie et accessoires	158	20
Revenu de la dotation. Part des communes	1,092	80	Divers, impôts etc.	347	95
Collecte de Pentecôte	639	05	Placement de capitaux	43,500	—
Dons et legs	11,220	—	Entretien des malades. 607 journées à fr. 1 80	1,092	60
Rembours de capitaux	31,266	76	Solde en caisse au 31 décembre 1883 pour balance	166	71
Divers	310	10			
Total	45,680	46	Total	45,680	46
Actif de l'établissement.		Passif de l'établissement.			
Immeuble (valeur cadastrale) et capitaux improductifs dont la jouissance est dévolue à des tiers leur vie durant	34,551	61	Redevances en compte aux communes de la consorité	2,762	53
Capitaux (valeur nominale)	68,795	65			
Solde en caisse au 31 décembre 1883	166	71			
Total de l'actif	103,513	97	Total du passif	2,762	53
Fortune nette au 31 décembre 1883	100,751	94			
Fortune au 1 ^{er} janvier, même année	87,942	94			
Augmentation durant l'exercice	12,808	50			

Observation. L'hospice de district paye à la ville de Bulle fr. 1 80 par journée de malade. Ses revenus ont suffi à l'entretien de ces derniers, de sorte que les communes ont été exonérées de toute contribution.

Bulle, le 15 Février 1884.

Certifié conforme aux livres.

Le Président :
signé : N. Duvillard.

Le Secrétaire :
signé : L. Remy.

Produit de la collecte de Pentecôte en 1883.

Albeuve	Fr. 54	—	Report	> 450	25
Avry-devant-Pont	»	—	Marsens	»	12 60
Bellegarde	»	6	Maules	»	—
Botterens	»	—	Montbovon	»	35
Broc	»	20	Morlon	»	10
Bulle	»	111	Neirivue	»	—
Cerniat	»	40	Pont-en-Ogoz	»	—
Charmey	»	102	Pont-la-Ville	»	14
Châtel-sur-Montsalvens	»	—	Riaz	»	15
Corbières	»	3	Romanens	»	15
Crésuz	»	4	Rueyres-Treyfayes	»	—
Echarlens	»	6	Sâles	»	—
Enney	»	—	Sorens	»	20
Estavannens	»	5	Vaulruz	»	25
Grandvillard	»	20	Villarbeney	»	—
Gumefens	»	—	Villars d'Avry	»	—
Hauteville	»	15	Villars-sous-Mont	»	15
La-Roche	»	22	Villarvolard	»	7
La-Tour de Trême	»	15	Vuadens	»	9
Le-Pâquier	»	—	Vuippens	»	10
Lessoc	»	24	Total	> 639	05
A reporter	> 450	25			

CARNAVAL!

Grande Salle de l'Hôtel des Alpes

DANSE

Bonne Musique

Dimanche, Lundi et Mardi.

Costumes.

Un **Costumier de Lausanne** sera au Salon de l'Hôtel des Alpes, pendant tout le Carnaval, avec un **grand choix de costumes pour bals masqués.**

Assortiment complet de loupes, barbes, etc. [768]

DISTILLERIE.

Le soussigné avise le public et son ancienne clientèle qu'il vient d'établir une **Distillerie** et une **Fabrique de Liqueurs** dans sa maison, *Café de la Gare*, à Bulle.

Se recommande [763]
Jules DECROUX.

AVIS.

Le soussigné achète des **tonneaux.** [764]
JULES DECROUX.

A vendre

des **Abeilles.** S'adresser à **Jean GLASSON, boulanger** à BULLE. [765]

A LOUER

une **chambre meublée**, située au rez-de-chaussée, avenue de la gare. [770]
GLASSON Frères.

Chez Pierre Michel

à BULLE

Harengs — Stockfisch — Sardinies — Maqueraux — Homards — Thon — Champignons — Pois — Haricots en conserve. [772]

Prix avantageux.

Magasin de Meubles.

Fabrique et réparation de meubles en tout genre, canapés, sommiers et matelas. — Travail à domicile concernant la **tapisserie** et **travaux de menuiserie.** Ouvrages soignés et prix modérés. [776]
J. BAUDÈRE, à Bulle.

Une jeune fille demande à se placer d'usage dans une bonne famille, comme servante. [762]
S'adresser au bureau du journal.

Avis

aux **Fruitiers et Charcutiers.**

On demande à acheter, pour l'Exportation, **Fromages gras et demi-gras, Salés suisses, Jambons, Lard et Saucissons.**

Adresser les offres : à **S. Ruegg-egger, maison de Comestibles et Denrées alimentaires, Commissionnaire-Exportateur, Rue du Cendrier 12, Genève.** [769]

AGENCE

Une ancienne et grande Compagnie d'Assurances sur la vie, demande pour Fribourg, Bulle, Romont et Morat des **Agents actifs**, auxquels on accorderait de très bonnes conditions.

Ecrire sous H 1377 XX à l'agence de publicité **Haasenstein et Vogler à Genève.** [775] (H 1377 X)

A louer

pour le 1^{er} Mars un **petit logement.** S'adresser à **MULLER, boulanger.**

Crédit foncier fribourgeois, à Bulle

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire sur le dimanche 9 Mars 1884, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville, à Bulle.

ORDRE DU JOUR:

Rapport de l'Administration,
Rapport des Censeurs,
Approbation des comptes de 1883,
Fixation du dividende pour 1883.

Les cartes d'admission seront délivrées dès ce jour jusqu'au vendredi 7 Mars, à 5 heures du soir.

Bulle, le 14 Février 1884.

Au nom du Conseil d'administration :

Le Président: **JULES GLASSON.**

MAGASIN DE PARFUMERIE

Aimé MARGOT, COIFFEUR A BULLE

Grand assortiment de **Brosserie** et de **Peignes** en ivoire, écaille, buffle, corne d'Irlande, etc.

Jolies Boîtes garnies de Parfumerie pour Etrennes.

Choix immense de **Savons** fins et ordinaires, depuis 10 cent. pièce.

Toutes les spécialités de **PARFUMERIE** connues et recommandées. [664]

Plus de cheveux gris par le **BROW'S CAPILLAIRE**, 2 fr. 75 le flacon.

Avis aux Dames.

Ne jetez plus vos cheveux.

3 francs de façon pour faire une natte avec des cheveux tombés.

Grand choix de nattes depuis 5 fr.

Achat de cheveux coupés et tombés, chez **Aimé Margot, coiffeur-parfumeur**, maison Calibyte **BARRAS**, en face du *Cheval-Blanc*, à Bulle. [414]

LE DERMATOLIP du **D^r Wander** (meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et perméable. Très apprécié par les **chasseurs.** Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les **harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures,** chez **MM. L. Körber, Bulle; Widmer-Mettler, Romont; Ch. Lapp, Fribourg.** (H 1660 Y) [484]

Avis

M. Ed. Schneider, tailleur à Bulle, avise l'honorable public qu'il vient de recevoir un magnifique choix d'échantillons haute nouveauté, anglais, français et belges.

Habilllements sur mesure, complets depuis fr. 65. Confections et raccommodages d'uniformes militaires. [775]
Travail soigné.

Changement de domicile

J'avise mon honorable clientèle que j'ai transféré mon bureau au rez-de-chaussée de la maison **Gretener, ancienne maison Spuhler.** Entrée par la cour. [771]

Alex. Andrey, notaire.

A louer

On offre à louer, pour entrer de suite, un domaine de la contenance de 28 poses, bon terrain à foin et regain, avec bâtiment contenant un beau logement, grange double, deux écuries et remise. Grand jardin et deux belles places autour du bâtiment. Eau intarissable devant la maison. [773]

On traiterait de gré à gré. S'adresser à **Joseph Geisenhoff, propriétaire, près de la fruitière, à Bulle.**

On demande

une **apprentie tailleuse.** S'adresser à **Mlle Marie Weitzel.** [759]

Avis.

Le soussigné prévient l'honorable public de Bulle et des environs qu'il vient de s'établir en cette ville à l'*ancienne chocolaterie*, comme **mécanicien-serrurier.**

Il se charge de tous les travaux concernant son état, tels que **constructions et réparations mécaniques, moulins, scieries, battoirs à grain, brasserie, fonderie de bronze, serrurerie, fourneaux, potagers, etc.** Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Se recommande [744]
CH. MOREL.

Cassée

à l'auberge du Pont à **CORBIÈRES**

le Dimanche 24 Février,

Cordiale réception. [757]
Benoît ESSEYVA.

A louer

la **ferme de Ferpicloz.** Contenance environ 100 poses. [684]
S'adresser au notaire **Menoud** à Bulle ou à **Etienne Castella** à Ferpicloz.

A louer

une **chambre meublée.** S'adresser au bureau du journal. [752]

SOCIÉTÉ DES CARABINIERS à BULLE.

Dimanche 24 Février, dès 1 heure de l'après-midi,

Tir à la Volaille.

Beaux prix. — Invitation amicale.

Bulle, 13 Février 1884. [750] **LE COMITÉ.**

Etalons.

M. ECOFFEY à Bulle, se rendra avec ses étalons et son âne, à partir du 15 Février courant, le **lundi, à Vuisterhens-dev-Romont;** le **vendredi, à Châtel-St-Deuis;** le **samedi, à Semsales.** [749]

AVIS.

Le soussigné avise l'honorable public qu'il vient de s'associer **M. Forster, serrurier.** Il se recommande toujours à sa nombreuse clientèle pour tous les travaux concernant sa partie.

Bulle, le 14 Février 1884.
Victor DALLOZ, serrurier.

Atelier de serrurerie.

Fabrication d'excellents fourneaux et potagers. [756] **DALLOZ & FORSTER.**

Fleurie à louer.

La *Société de la Fromagerie de Broc* offre à louer la fleurie de l'année courante des gîtes *Les Plains* et le *Lattier*, rière Broc. S'adresser à **M. le Président Louis Andrey.** [760]

Extrait balsamique contre les maux de dents

Flacon 50 cent.
SEUL DÉPOT [755]
Pharmacie **Gavin-Nægele, à Bulle.**

Vente de bois.

Le Lundi du Carnaval, 25 Février courant, la Commune de Broc vendra en mises publiques, dès les 9 heures du matin, à la *Maison de Ville de Broc* un certain nombre de **moules de foyard.** [761]

Avis au public.

Pour cause de partage, on vendra, au dessous du prix de facture, un **grand nombre d'étoffes en tous genres, au bout de la promenade à Bulle,** tous les jours de marché et foire, à partir du 21 courant. [754]

MAGASIN Rauch-Nicolin

Rue de Lausanne 68.

Au prix de facture tous les **Cigares en boîtes** et articles pour fumeurs.

Le magasin est à remettre.

Conditions avantageuses.

Bonbon pectoral.

employé avec grand succès contre Rhume, catarrhe et affection de poitrine. — Recommandé par des autorités médicales. — Remplaçant toutes tisanes, dissout dans du lait ou de l'eau chaude. Soulagement immédiat.

Prix: 25 cent. la boîte.

Dépôt à Bulle chez: **Pierre Michel** et **Emile Berthoud, confiseur.** [748]

Imprimerie de la Gruyère. Gérant: **Ch. MOREL.**



PRIX DE LA Pour la Suisse Pour l'Etranger Prix du Nu On s'abonne à de

On a fait banquiers, des adjudicaires imprimeurs banques d'on a emp l'impôt po pauvres tr des conseil des tarifs s pour les l judiciaires traitement ascendent

Eh bien nement n émolument On payan grandeur ment de lignes et Voilà, ce rebours. qu'on ait notre fam des prog applicatio nement a menter économie gnens; fa sessions économie à dégom pareils s gouverne

CHA

Aussi l déserte; de Gaëtan de neige, l'honnête l'épouvan en proie pour avan Guillaud gisait un mort ave tout sell qui trava — Gu place pa